

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'histoire du Château de Compiègne



Façade du château, vue du parc © Château de Compiègne / Marc Poirier

Sommaire

Repères chronologiques	3
1. LES PREMIERES RÉSIDENCES	4
1.1. Compiègne, une villégiature royale privilégiée	4
1.2. Des Mérovingiens aux Capétiens	4
1.3. Le château de Charles V.....	4
2. LE CHÂTEAU DE LOUIS XV : UNE RECONSTRUCTION AMBITIEUSE.....	5
2.1. Le projet de Gabriel.....	5
2.2. Louis XVI et Marie-Antoinette.....	5
2.3. Le Château dans la tourmente révolutionnaire.....	6
3. UN CHÂTEAU DEVENU IMPÉRIAL : UNE RÉSIDENCE ADAPTÉE AU GOÛT DU JOUR	7
3.1. Le Premier Empire, une renaissance	7
3.2. D'un empire à l'autre	7
3.3. Le Second Empire : une apogée ?.....	8
4. LE CHÂTEAU ET LA RÉPUBLIQUE.....	9
4.1. La transformation du château en musée	10
4.2. La restitution des états historiques.....	10
INDEX.....	11
BIBLIOGRAPHIE.....	13
Ouvrages généraux et revues.....	13
Catalogues d'exposition	13
Sites internet	15

Repères chronologiques

ANCIEN RÉGIME	
1751 - 1788	Reconstruction du château sur ordre du roi Louis XV
1770	Rencontre du futur Louis XVI avec sa fiancée, l'archiduchesse Marie-Antoinette
RÉVOLUTION	
1795	Dispersion du mobilier du château lors des ventes révolutionnaires
CONSULAT ET EMPIRE	
1807	Napoléon I ^{er} ordonne la remise en état du palais
1808	Séjour forcé de Charles IV, le roi d'Espagne, détrôné par Napoléon I ^{er}
1810	Napoléon I ^{er} accueille sa fiancée, l'archiduchesse Marie-Louise
RESTAURATION ET MONARCHIE DE JUILLET	
1814	Séjour du roi Louis XVIII, de retour d'exil, pour préparer son entrée à Paris
1832	Louis-Philippe fait aménager le Petit Théâtre pour le mariage de sa fille Louise-Marie avec Léopold I ^{er} , roi des Belges
SECOND EMPIRE	
1852	Lors d'un séjour, Napoléon III prend la décision d'épouser Eugénie de Montijo
1856	Napoléon III et Eugénie organisent les premières <i>Séries</i>
1869	Dernière <i>Série</i>
TROISIÈME RÉPUBLIQUE	
1901	Séjour du tsar Nicolas II en visite officielle en France
1915	Transformation du château en hôpital
1927	Le château devient musée national
CINQUIÈME RÉPUBLIQUE	
2006	Sommet Chirac, Merkel, Poutine

L'actuel Château de Compiègne est indissociable de l'histoire de la monarchie française puisque tous les souverains depuis Louis XV y ont séjourné et laissé leur empreinte.

Tel qu'on le découvre aujourd'hui, le château – devenu Musée National en 1927 – est donc le fruit du passage de ses différents occupants.

1. LES PREMIERES RÉSIDENCES

1.1. Compiègne, une villégiature royale privilégiée

La quasi-totalité des souverains français depuis le VI^{ème} siècle ont séjourné à Compiègne. Cet attachement de treize siècles s'explique par le fait que la ville n'est jamais sortie du domaine royal^{*1}, mais aussi par sa localisation : à proximité de Paris, en lisière d'une forêt giboyeuse propice à la chasse, Compiègne constitue aussi une étape traditionnelle sur la route du sacre, à Reims.

1.2. Des Mérovingiens aux Capétiens

Le domaine de Compiègne est attesté depuis le règne de Clovis (481-511) et les rois mérovingiens y font construire une résidence assez simple dans laquelle ils effectuent de fréquents séjours.

Sous les Carolingiens, Charles II le Chauve fait édifier, à partir de 848, un nouveau château sur les bords de l'Oise. Compiègne devient alors un centre politique et intellectuel.

Au XII^{ème} siècle, Philippe II Auguste fait édifier un château fort. Mais ce château capétien disparaît lui aussi puisque, dès le XIII^{ème}, Saint-Louis le démembré pour édifier à son emplacement un Hôtel-Dieu, les actuelles salles Saint Nicolas. Dès lors le seul vestige du château est le donjon, rebaptisé tour Jeanne d'Arc.

Les souverains résidant à Compiègne doivent alors se contenter d'une petite demeure en lisière de forêt.

1.3. Le château de Charles V

Jugeant cette résidence hors les murs trop peu sûre, le roi Charles V fait construire en 1374 un nouveau château, sur un terrain proche des remparts. La résidence royale non seulement trouve sa localisation définitive, mais devient aussi un lieu de gouvernement puisque, à l'instar de Fontainebleau et plus tard de Versailles, le roi peut y siéger « en son conseil ».

Cependant, à partir de la fin du XVI^{ème} siècle, cette demeure médiévale devient trop exiguë : seule la famille royale peut l'occuper, les courtisans devant loger chez l'habitant. Dès lors on comprend que Louis XIV considère qu'il est « logé à Compiègne en paysan alors qu'il se sent traité en roi à Versailles et en gentilhomme à Fontainebleau ». À partir de 1698, la Cour ne vient donc plus à Compiègne.

¹ Les termes signalés par un astérisque sont référencés dans l'index.

2. LE CHÂTEAU DE LOUIS XV : UNE RECONSTRUCTION AMBITIEUSE

2.1. Le projet de Gabriel

En 1728, presque par hasard, Louis XV découvre le château et la forêt de Compiègne. Séduit, il y fait des séjours réguliers qui le conduisent dès 1733 à entreprendre des aménagements intérieurs puis des travaux d'agrandissement. Très vite cependant, l'idée d'une reconstruction totale s'impose.

Plusieurs projets voient le jour mais c'est finalement à Gabriel* que Louis XV décide de confier la réalisation de son « Grand Projet ». La particularité de ce projet est que Gabriel rompt volontairement avec le goût rocaille* qui triomphe alors en Europe pour concevoir un château à l'architecture néo-classique*, faisant de Compiègne le précurseur d'un style qui va s'imposer dans toute l'Europe à la fin du siècle.

Les travaux commencent en 1751 et sont suffisamment avancés pour permettre à Louis XV d'organiser en 1770 à Compiègne la rencontre entre l'archiduchesse Marie-Antoinette d'Autriche et son fiancé, le dauphin Louis-Auguste. Louis XV ne vit cependant jamais le château achevé.



Façade du château, côté parc © Château de Compiègne / Marc Poirier

2.2. Louis XVI et Marie-Antoinette



Salle des Colonnes

© RMN-Grand Palais (domaine de Compiègne) / Daniel Arnaudet

Devenu roi en 1774, Louis XVI demande donc au successeur de Gabriel, Le Dreux de La Châtre*, de poursuivre les travaux en respectant le projet initial. Le Dreux termine donc le gros œuvre et réalise d'importants aménagements intérieurs, notamment la salle des Colonnes, la salle des Gardes et les appartements du Roi et de la Reine, tandis que Thierry de Ville d'Avray, intendant et contrôleur général des Meubles de la Couronne, entame à partir de 1784 une campagne de remeublement du château. Louis XVI et Marie-Antoinette, qui suivent

l'évolution des travaux, ne peuvent cependant pas en admirer le résultat final puisqu'ils s'achèvent en 1788, à la veille de la Révolution.

2.3. Le Château dans la tourmente révolutionnaire

Le château n'est pas épargné par la Révolution puisque, de mai à septembre 1795, tout le mobilier est dispersé lors des ventes révolutionnaires. Quant aux bâtiments, ils changent d'usage avec l'installation en 1799 d'une section du Prytanée militaire à l'origine de l'École des Arts et Métiers (1803). L'école déménage en 1806, laissant le château vide et dégradé.

3. UN CHÂTEAU DEVENU IMPÉRIAL : UNE RÉSIDENCE ADAPTÉE AU GOÛT DU JOUR

3.1. Le Premier Empire, une renaissance



Bibliothèque de l'Empereur
© RMN-Grand Palais (domaine de Compiègne) / Hugo
Maertens

Devenu empereur, Napoléon I^{er} décide la restauration du château et du parc, d'abord pour y loger les souverains espagnols qu'il a forcés à l'exil, puis très vite pour son usage personnel. Son remariage et sa décision d'accueillir le 27 mars 1810 sa nouvelle épouse, l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche, à Compiègne selon le cérémonial adopté pour l'arrivée de Marie-Antoinette, accélère les travaux confiés à l'architecte Berthault*.

Ce dernier aménage la galerie de Bal mais aussi des appartements impériaux où il crée des ensembles décoratifs exceptionnels en collaboration avec Jacob-Desmalter* et Marcion* pour l'ameublement, Dubois*, Redouté* et Girodet* pour les décors.

Le résultat est encore visible aujourd'hui : Compiègne est la seule des anciennes résidences impériales à pouvoir présenter un ensemble aussi homogène de décors et ameublement

Premier Empire.

3.2. D'un empire à l'autre

Sous la Restauration, Louis XVIII et la duchesse d'Angoulême – fille de Louis XVI et Marie-Antoinette – reviennent fréquemment séjourner à Compiègne qu'ils avaient connu sous l'Ancien Régime, mais se contentent d'utiliser le château tel qu'il était à la fin de l'Empire.

Sous la Monarchie de Juillet, c'est à Compiègne que le roi Louis-Philippe décide de célébrer, dans une relative intimité, le mariage de sa fille aînée Louise-Marie d'Orléans avec un souverain protestant, le roi des Belges Léopold I^{er}. Pour l'occasion, il charge donc l'architecte Nepveu* d'aménager, en deux mois, le Petit Théâtre dans l'ancienne salle du Jeu de Paume. Par la suite, Louis-Philippe commande des travaux dans la Chapelle mais aussi dans les appartements où, confort oblige, il fait installer un premier système de chauffage.



Joseph-Désiré Court, *Mariage du roi Léopold I^{er} de Belgique avec la princesse d'Orléans*, 1837
© RMN-Grand Palais (domaine de Compiègne) / Daniel Arnaudet

3.3. Le Second Empire : une apogée ?

En 1852, lors d'un séjour à Compiègne, Napoléon III décide d'épouser Eugénie de Montijo. Dès lors, le nouveau couple impérial va rendre au château tout son faste. En effet, à partir de 1856 et jusqu'en 1869, les souverains y séjournent trois à six semaines à l'automne et y organisent les *Séries**, qui rassemblent une centaine d'invités pendant une semaine, avec une étiquette considérablement allégée comparée à celle des Tuileries.

Mais loger et distraire une centaine de personnes imposent de nouveaux aménagements. Des appartements d'invités, une Bibliothèque et un Fumoir sont donc créés au deuxième étage tandis que l'impératrice fait redécorer certains salons comme le salon de Musique ou le Salon de Réception selon ses goûts personnels et que l'empereur fait construire la Galerie neuve, dite galerie Natoire*, qui permet d'accéder directement au Grand Théâtre dont il a confié la réalisation, en 1867, à l'architecte Ancelet*. Ce théâtre ne sera jamais achevé, la défaite de Sedan provoquant la chute de l'Empire en 1870.



Salon de Famille © Château de Compiègne / Marc Poirier

4. LE CHÂTEAU ET LA RÉPUBLIQUE

4.1. La transformation du château en musée

Avec la chute de l'Empire, Compiègne perd sa fonction résidentielle, exception faite du séjour du tsar Nicolas II et de l'impératrice Alexandra Feodorovna sur invitation du président de la République, Emile Loubet, en septembre 1901.

La République transforme donc le château en musée. Dès 1874, un musée archéologique, un musée de peinture et un musée khmer y sont installés avant de disparaître ou de déménager.

Pendant la Première Guerre mondiale, le château est brièvement occupé puis transformé en hôpital avant d'accueillir à partir d'avril 1917 le Grand Quartier Général. À la fin du conflit, les bureaux d'administrations civiles sont installés dans les locaux où un incendie éclate dans la nuit du 13 au 14 décembre 1919, ravageant le cabinet du Conseil et la chambre de l'Empereur.

L'émotion suscitée facilite le retour du château à sa vocation muséale. En 1926, le musée de la Voiture et du Tourisme est créé. En 1938, une grande partie de ses collections ainsi que le mobilier du château sont évacués face aux risques de guerre.

4.2. La restitution des états historiques

Dès lors, la fin de la Seconde Guerre mondiale s'avère doublement décisive pour le château. D'une part, en référence à son passé, l'État souhaite y installer un musée consacré au Second Empire, qui voit le jour en 1953. D'autre part, les conservateurs successifs entament des chantiers de restauration de fond selon le principe de la restitution des états historiques : une politique de restauration qui vise à rendre à une pièce l'aspect qu'elle avait à une date précise, choisie en fonction des possibilités de présenter un état historique aussi complet que possible.

Commencée dans les Appartements de l'Empereur et de l'Impératrice, cette politique de restitution a été poursuivie dans les Appartements double de prince et du roi de Rome, réouverts à la visite en 1988.

INDEX

ANCELET, Gabriel Auguste (1829-1895) :

Architecte, élève de Baltard, il entreprend en 1867 la construction du Grand Théâtre impérial.

ARCHITECTURE NÉO-CLASSIQUE :

Apparue au milieu du XVIII^{ème} siècle, elle succède à l'architecture baroque et rococo et se caractérise par l'utilisation des éléments gréco-romains (colonnes, frontons, proportions harmonieuses, etc.) remis au goût du jour par les fouilles de Pompéï.

BERTHAULT, Louis-Martin (1770-1823) :

Architecte et décorateur chargé des travaux de La Malmaison par l'impératrice Joséphine puis de la restauration du château de Compiègne par Napoléon I^{er}.

DOMAINE ROYAL :

Au Moyen-Âge, territoire sur lequel le souverain exerce une autorité directe et d'où il tire ses revenus.

DUBOIS, Étienne (1766-1839) :

Peintre-décorateur qui après avoir travaillé avec Berthault à La Malmaison, participe avec son frère Jacques-Louis à la décoration des salons de l'impératrice Marie-Louise.

GABRIEL, Jacques-Ange (1698-1782) :

Premier Architecte du Roi (Louis XV), il est l'auteur du Château de Compiègne, mais aussi du Petit Trianon et de l'Opéra Royal à Versailles, de l'Ecole Militaire et de la place de la Concorde à Paris.

GIRODET-TRIOSON, Anne-Louis (1767-1824) :

Peintre français, élève de David, il a participé à la décoration des appartements impériaux.

JACOB-DESMALTER, François-Honoré (1770-1841) :

Ébéniste parisien qui a réalisé une grande partie du mobilier des appartements impériaux.

LE DREUX DE LA CHÂTRE, Louis (1721-1792) :

Architecte, élève puis collaborateur de Gabriel.

MARCION, Pierre-Benoît (1769-1840) :

Ébéniste français qui a participé à l'ameublement des appartements impériaux.

NATOIRE, Charles-Joseph (1700-1777) :

Peintre français qui a réalisé les cartons de *L'Histoire de Don Quichotte* présentés dans la galerie du même nom.

NEPVEU, Frédéric (1777-1862) :

Architecte du Petit Théâtre de Compiègne et des salles historiques, notamment la galerie des Batailles, du musée de Louis-Philippe au château de Versailles.

REDOUTÉ, Pierre-Joseph (1759-1840) :

Célèbre pour ses peintures de fleurs à l'aquarelle, notamment de roses, il a aussi réalisé des études sur les liliacées qui ont servi à Étienne Dubois pour exécuter le décor du salon des Fleurs.

ROCAILLE :

Ce terme désigne une ornementation imitant le rocher et les pierres naturelles et la forme incurvée de certains coquillages. Il donne son nom à un mouvement artistique du XVIII^{ème} siècle, touchant principalement l'architecture, mais aussi l'ornementation, la peinture et l'ameublement, qui se reconnaît à ses lignes courbes et à l'abondance des décorations.

SÉRIES ou COMPIÈGNES :

Séjour d'une centaine de personnes au Château de Compiègne pendant une semaine, généralement en novembre et décembre, à l'invitation de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux et revues

Boucher Thierry, *Le petit théâtre du château de Compiègne*, Paris, éditions Bonneton, 2000.

Moulin Jean-Marie (sous la direction de), « Compiègne », *Connaissances des Arts*, numéro spécial, 1992.

Moulin Jean-Marie, *Guide du Musée national du château de Compiègne*, Paris, RMN, 1992.

Starcky Emmanuel (sous la direction de), *Musées nationaux du Château de Compiègne. Guide des collections*. Paris, éditions Artlys, 2008.

Starcky Emmanuel (sous la direction de), *Le palais impérial de Compiègne*, Paris, éditions Fondation BNP Paribas et RMN, 2008.

Starcky Emmanuel, *Compiègne royal et impérial, le palais de Compiègne et son domaine*, avec Jean-Baptiste Leroux, photographe, Paris, RMN-GP, 2011.

Starcky Emmanuel (sous la direction de), « Compiègne. Les musées nationaux du palais de Compiègne et du Musée franco-américain de Blérancourt », *La revue des musées de France. Revue du Louvre*, numéro 4, 2012.

Catalogues d'exposition

Don Quichotte vu par un peintre du XVIII^{ème} siècle, cat. exp. (Compiègne, musée national du palais de Compiègne, 14 mai – 10 juillet 1977, Aix-en-Provence, musée des Tapisseries, 20 juillet – 21 septembre 1977), Paris, Editions des musées nationaux, 1977.

Girodet à Compiègne. Les décors, cat. exp. (Compiègne, musée national du palais de Compiègne, 23 septembre 2005 – 6 janvier 2006), Paris, RMN, 2005.

Louis XVI et Marie-Antoinette à Compiègne, cat. exp. (Compiègne, musée national du palais de Compiègne, 25 octobre 2006 – 29 janvier 2007), Paris, RMN, 2006.

Louise et Léopold. Le mariage du premier roi des Belges à Compiègne, cat. exp. (Compiègne, musée national du palais de Compiègne, 24 novembre 2007 – 27 février 2008), Paris, RMN, 2007.

À la table d'Eugénie. Le service de la Bouche dans les palais impériaux, cat. exp. (Compiègne, musée national du palais de Compiègne, 3 octobre 2009 – 18 janvier 2010), Paris, RMN, 2009.

1810. La politique de l'amour. Napoléon I^{er} et Marie-Louise à Compiègne, cat. exp. (Compiègne, musée national du palais de Compiègne, 28 mars – 19 juillet 2010), Paris, RMN, 2010.

Un salon de Thé pour l'impératrice Eugénie, cat. exp. (Compiègne, musée national du palais de Compiègne, 19 octobre 2012 – 28 janvier 2013), Paris, RMN-GP, 2012.

Folie textile. Mode et décoration sous le Second Empire, cat. exp. (Compiègne, musée national du palais de Compiègne, 7 juin – 14 octobre 2013, Mulhouse, musée de l'Impression sur étoffes, 8 novembre 2013 – 12 octobre 2014), Paris, RMN-GP, 2013.

Napoléon I^{er} ou la Légende des Arts, 1810-1815, cat. exp. (Compiègne, musée national du palais de Compiègne, 24 avril – 27 juillet 2015, Varsovie, Château royal, 11 septembre – 13 décembre 2015), Paris, RMN-GP, 2015.

Sites internet

www.chateaudecompiègne.fr

www.photo.rmn.fr

www.napoleon.org/fr

www.picardie-muses.fr